

critiquer et poser un jugement en fonction des décisions qu'il prendra. Nous ne manquerons pas d'examiner de temps à autre les programmes qu'on lancera par suite de ce bill pour veiller à tenir compte des divers intérêts dont j'ai essayé de traiter cet après-midi. Dans ces conditions, nous sommes disposés à appuyer la troisième lecture de ce projet de loi.

[Français]

M. Romuald Rodrigue (Beauce): Monsieur le président, j'aimerais signaler l'importance du projet de loi à l'étude, sans cependant abuser du temps de la Chambre.

Je crois que le projet visant à la création de la Commission du textile et du vêtement aidera sûrement à solutionner certains problèmes auxquels se heurtent présentement les manufacturiers de produits textiles et de vêtements, surtout quant à la mise en marché de leurs produits.

L'industrie en général et les représentants des syndicats ouvriers ont accueilli favorablement ce projet de loi, qui n'a pas pour objectif d'aider financièrement les manufacturiers de produits textiles ou de leur accorder le monopole du marché canadien. Le but de la Commission est plutôt d'enquêter et d'organiser des rencontres avec les représentants de l'industrie, afin de connaître les véritables problèmes qui se posent.

Je crois que le but auquel vise cette Commission consistera principalement à conseiller le gouvernement en matière d'importations, surtout lorsque les importations visent à inonder le marché canadien de produits à faible prix ou à établir des pratiques tendant à contourner les lois en matière de douane de droits et d'accise.

Même si cette Commission ne doit pas jouir de pouvoirs absolus, j'ose croire qu'à la suite d'enquêtes sérieuses, des correctifs pourront être apportés en vue d'améliorer la situation que nous connaissons depuis quelques années.

L'industrie textile au Canada est une des plus importantes quant à sa production, au nombre d'emplois et aux capitaux qui sont investis dans ce secteur particulier de l'industrie. Il serait donc inconcevable qu'un pays comme le Canada se prive d'une industrie comme celle du textile, une industrie à haute productivité, axée sur les investissements et la technologie, industrie comme tous les pays modernes aimeraient en être dotés.

Dans tout pays moderne, le volume de la consommation des produits textiles est un indice du niveau de vie du peuple et du degré d'industrialisation de son économie.

• (3.40 p.m.)

Le Canada est un pays où l'on fait usage en abondance de vêtements, de même que de produits textiles ménagers de toutes sortes. Les pays prospères sont hautement industrialisés. C'est pourquoi on y consomme également de grandes quantités d'articles d'emballage, de sacs, de produits d'isolement, de courroies de transmission, de toile à pneus, de tissus à capitonnage d'automobiles et nombre d'autres produits industriels spéciaux dont l'industrie textile est en mesure de fournir.

Les produits textiles sont essentiels à la vie d'un peuple moderne. Faut-il s'étonner que les Canadiens soient au nombre des plus gros usagers de produits textiles au monde?

Les achats annuels de produits textiles, au Canada, s'établissent à plus de 33 livres, en moyenne, par per-

sonne. Ces produits textiles se composent de fibres naturelles et synthétiques; ils servent, dans une proportion de 40 p. 100, à la fabrication de vêtements dans une proportion de 31 p. 100 à celle des produits industriels et dans une proportion de 29 p. 100 à celle d'articles intérieurs. Après les États-Unis, c'est au Canada que la consommation moyenne de produits textiles est la plus élevée au monde.

Pour le peuple canadien, la source principale et la plus sûre de produits textiles, c'est encore son industrie nationale qui fabrique certains vêtements, tricots et un grand nombre de produits ménagers et industriels qui, de façon générale, fournissent des tissus à d'autres secteurs industriels, aux fins de transformation ultérieure.

Les usines de produits textiles canadiennes sont situées dans les régions industrialisées du Québec et de l'Ontario, à proximité de la clientèle, mais l'industrie s'étend néanmoins de l'Atlantique au Pacifique, et plus de 80,000 Canadiens, soit 6 p. 100 de la main-d'œuvre totale du secteur manufacturier, gagnent leur vie à la fabrication de produits textiles.

Selon une étude économique, chaque emploi du secteur manufacturier crée de l'emploi pour 1.17 personne de plus dans le secteur des fournitures, des services de l'entretien, des réparations, etc. L'industrie textile assure donc des emplois à près de 175,000 personnes qui, de leur côté, pourvoient à des familles groupant plus d'un demi-million de personnes.

Les meilleures conditions d'efficacité dans l'industrie textile ne supposent pas nécessairement l'existence de vastes unités de production. Une grande partie de la production totale des produits textiles, au Canada, est néanmoins fortement concentrée, de manière à permettre l'établissement d'une échelle de production maximum dans les conditions actuelles du marché canadien.

La production annuelle canadienne s'élève à plus d'un milliard 800 millions de dollars, ce qui démontre l'importance de l'industrie textile canadienne, qui n'a plus à prouver l'excellence de son rendement. Cette industrie, comme celle de la confection, est dotée d'une technologie aussi avancée et aussi efficace qu'en tout autre pays au monde.

Un représentant de la section canadienne du *National Industrial Conference Board* a déclaré, et je cite:

C'est une industrie très évoluée, progressiste, dont l'efficacité technique ne cède en rien aux industries comparables en Amérique du Nord, ce qui veut dire du monde entier. Sa direction est éclairée, la qualité de ses produits est supérieure et les prix en sont maintenus à un très bas niveau, compte tenu des échelles de salaire en Amérique du Nord et des impératifs particuliers au marché canadien.

Les investissements énormes faits par les manufacturiers de produits textiles illustrent bien la volonté de l'industrie de vouloir demeurer constamment à la pointe du progrès. Présentement et depuis une dizaine d'années, l'industrie textile dépense environ 100 millions de dollars par année pour renouveler sa machinerie et son outillage.

Non seulement l'ordinateur est-il de plus en plus présent dans le contrôle de la production, mais l'industrie textile canadienne possède certaines pièces d'équipement qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Amérique.

Ce souci de modernisme a évidemment produit des résultats tangibles. Le taux de rendement a augmenté plus vite dans le domaine des produits textiles que dans